

# Humaniser la guerre ?

## CICR - 150 ans d'action humanitaire

MUSÉE RATH, GENÈVE  
30 AVRIL – 20 JUILLET 2014

### COMMUNIQUÉ DE PRESSE

*L'histoire du CICR n'est autre que l'agrégat de milliers de biographies, toutes aux prises avec l'histoire frénétique de la violence et de la guerre.*

### Plongée dans l'humanité en guerre

**Février 2014 - L'exposition *Humaniser la guerre ?* convie à une découverte du CICR et engage, plus largement, une réflexion sur l'évolution parallèle de la nature des conflits et des modalités d'intervention de l'organisation. Elle place au cœur de son propos la dimension humaine, à travers cette émotion singulière que suscitent les photographies, les extraits filmés ou toute autre forme de témoignages (archives, objets témoins, documents sonores, etc.). L'exposition plonge le visiteur dans l'humanité en guerre et donne à voir la complexité des enjeux humanitaires qui ont nourri les derniers 150 ans.**

À l'occasion de la commémoration de la fondation du Comité International de la Croix-Rouge en 1863, et celle de la première Convention de Genève signée en 1864, les Musées d'art et d'histoire proposent une importante exposition destinée à raconter l'histoire de cette organisation humanitaire et les enjeux contemporains attachés à son développement. Une histoire considérée à la lumière de la nature des conflits et des violences qui ont évolué dans le même temps.

Au cœur de l'exposition et tout au long du parcours, se trouvent les acteurs emblématiques de cette humanité en guerre : les belligérants, les victimes et les intervenants du CICR. La dénomination de ces trois figures ne recouvre pas une réalité exacte. Le belligérant peut être soldat, directeur de prison, chef d'état, gradé... Il est toujours celui qui exerce la force et possiblement l'oppression, celui qui accepte ou non que le CICR exerce sa mission. La victime peut être un soldat blessé ou prisonnier. Il peut être un civil ou le proche d'un disparu. Il est celui qui connaît la souffrance. Enfin, les intervenants du CICR, hommes et femmes, sont ceux qui, entre les deux premiers, exercent ou tentent d'exercer leur mission humanitaire. Ils peuvent être fondateurs, délégués, infirmiers, logisticiens... Ils sont à la fois acteurs et témoins.

Ces trois figures interagissent dans un flux continu d'actions qui conduisent parfois leurs statuts à se confondre. Elles sont ainsi des modèles qui, au fur et à mesure des époques et des situations, changent d'identité et de visage. Des individus se succèdent à ces trois postes. Leurs parcours viennent émailler celle du développement des activités du CICR.



Ces itinéraires individuels illustrent, font exemple et surtout constituent la matière même de l'exposition. Chaque témoignage, chaque film, chaque image aide à comprendre que l'histoire du CICR n'est autre que l'agrégat de milliers de chemins de vie individuels, tous aux prises avec la violence frénétique des conflits.

**Partenariat entre les Musées d'art et d'histoire, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et le Mémorial de Caen, en collaboration avec le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.**

**Cette exposition a pu être réalisée grâce au généreux soutien de la Fondation Hans Wilsdorf.**

### **Commissaires de l'exposition**

Bertrand Mazeirat, responsable du secteur des expositions aux Musées d'art et d'histoire

Daniel Palmieri, chargé de recherches historiques au CICR

Iris Meierhans, responsable du projet 150 ans d'action humanitaire au CICR

Stéphane Grimaldi, Directeur du Mémorial de Caen

### **Contacts**

#### **Service de presse**

Sylvie Treglia-Détraz

Musées d'art et d'histoire, Genève

T +41 (0)22 418 26 54 / sylvie.treglia-detraz@ville-ge.ch

David-Pierre Marquet

Chargé de relations publiques du CICR

T +41 (0)22 730 25 02 / damarquet@icrc.org

### **Informations pratiques**

#### **Musée Rath**

Place Neuve - 1204 Genève

Ouvert de 11 à 18 heures, deuxième mercredi du mois de 11 à 20 heures

Fermé le lundi



# Humaniser la guerre ?

## CICR - 150 ans d'action humanitaire

MUSÉE RATH, GENÈVE  
30 AVRIL – 20 JUILLET 2014

### DOSSIER DE PRESSE

#### Concept de l'exposition

En présentant les 150 ans d'action humanitaire du CICR, l'exposition met en regard :

- l'évolution des conflits et du contexte des violences ;
- l'évolution de l'identité des victimes et des violences qu'elles subissent ;
- l'évolution des modes d'action du CICR et des moyens (techniques ou humains) qu'il mobilise.

Étroitement liées, ces thématiques permettent d'aborder :

- les aspects philosophiques ou moraux, souvent complexes et néanmoins centraux dans l'intervention du CICR (neutralité, dignité, impartialité, etc.) ;
- la diversité des modalités fonctionnelles d'intervention du CICR au cours de l'histoire (transmission des messages, actions en faveur du rétablissement des liens familiaux, visites de prisons, formation des combattants au droit, constitution de fichiers, assistance médicale, eau et habitat, sécurité économique, recherche et prospective, etc.);
- les aspects juridiques ou diplomatiques (constitution progressive du droit international humanitaire, Conventions de Genève, pays signataires, diplomatie, influence, confidentialité, dénonciation internationale, etc.).

Cette diversité et l'imbrication des sujets plongent le visiteur non seulement dans l'histoire du CICR, mais également dans une démarche de réflexion plus profonde à l'égard de cette institution. Cette dimension analytique est notamment nourrie par des paradoxes apparents (victime/bourreau, complicité ?), par des aveux d'impuissance ou par certains constats d'échec que l'exposition a aussi choisi d'évoquer. Cette exposition souligne enfin aussi le lien unissant le CICR à la ville de Genève, notamment avec le Musée Rath.

#### Le Musée Rath prêté au CICR

Ouvert au public en 1826 grâce à la générosité des sœurs Rath, le Musée Rath fut le premier musée des beaux-arts de Suisse, conçu dès son origine comme « un temple des muses » pour accueillir et exposer des œuvres.

Entre 1914 et 1919, le musée cessa son activité à cause de la Première Guerre mondiale et fut occupé par l'Agence internationale des prisonniers de guerre, mise sur pied par le CICR. Celle-ci servait d'intermédiaire entre les prisonniers et leurs familles.



## Parcours muséographique

L'exposition *Humaniser la guerre ?* articule son parcours autour de deux parties. La première porte à la connaissance des visiteurs les éléments factuels attachés à l'histoire et à l'évolution du CICR. Ce volet initial permet au public de comprendre les bases théoriques de l'action du CICR et du droit international humanitaire (DIH). La seconde partie, plus directement tournée vers l'action, confronte les visiteurs à la réalité du travail du Comité international de la Croix-Rouge. Les transportant au cœur de sa mission sur le terrain, elle permet de comprendre comment le CICR défend la dignité dans la violence armée et la nature de l'aide apportée aux victimes, autant que les enjeux contemporains attachés à son action.

Un cheminement imposé vient structurer l'exposition. Celle-ci s'ouvre ainsi sur la création du CICR en 1863, avec l'évocation du contexte historique de cet événement et les cinq figures fondatrices de cette initiative. Passée cette immersion, le parcours se voit chahuté par l'évocation des 150 ans de violences qui nous séparent de cette fondation. Corollaire de ces turbulences, l'évolution du droit international humanitaire apparaît en contrepoint. Ainsi, et au sortir de cette traversée du siècle, c'est l'image du CICR contemporain qui se révèle, forte de ses 13'000 collaborateurs et de sa présence internationale.

Passée une section consacrée aux emblèmes de l'organisation, les visiteurs, mis en situation, se voient happés par une sorte de labyrinthe qui, peu à peu, leur permet d'accéder aux victimes et de faire valoir les droits de ces dernières. Le parcours jusqu'à elles révèle les moyens d'action du CICR et les difficultés auxquelles sont confrontés ses représentants, au gré des rencontres avec les combattants, des négociations avec les autorités ou des visites effectuées auprès des prisonniers. La section s'achève par le panorama des différentes natures d'aide que le CICR apporte aux victimes de conflit et par l'évolution, évoquée en creux, de l'image et des besoins de ces bénéficiaires.

Cette salle ne conclut pas le parcours pour autant, puisque l'histoire du CICR n'est pas close. Aujourd'hui comme hier, des défis nouveaux doivent être relevés par le Comité international de la Croix-Rouge. Certains d'entre eux se voient évoqués dans une dernière section mettant en scène des échanges entre cinq collaborateurs du CICR, confrontés dans leur quotidien à des difficultés ou à des enjeux nouveaux.

Finalement, une extension vient compléter ce parcours. Elle aborde le lien historique qui associe le CICR au Musée Rath. Ce dernier hébergea en effet l'Agence internationale des prisonniers de guerre durant le premier conflit mondial.



## Partenaires

### Musées d'art et d'histoire de Genève

De nature pluridisciplinaire, l'ensemble des Musées d'art et d'histoire de Genève invite les visiteurs à un voyage à travers le temps, jalonné par les grandes étapes de l'histoire des civilisations occidentales. Au cœur de ce réseau, un lieu central, le Musée d'art et d'histoire qui, avec ses collections d'archéologie, d'arts appliqués et de beaux-arts, rayonne également en d'autres points de la ville avec le Musée Rath et la Maison Tavel. Inauguré en 1910, le Musée d'art et d'histoire figure parmi les trois plus grands musées de Suisse. Il est le seul à rassembler des collections aussi variées. Peintures, sculptures, estampes, objets historiques dévoilent la multiplicité des aspects liés à l'évolution de l'art et de la vie quotidienne sur plusieurs millénaires. Le Musée d'art et d'histoire abrite également dans ses murs deux structures uniques : le Cabinet d'arts graphiques, regroupant un fonds dédié aux arts imprimés et aux dessins, et la Bibliothèque d'art et d'archéologie. Symbole de l'intérêt des Genevois pour les arts, le Musée Rath accueille, quant à lui, les expositions temporaires des Musées d'art et d'histoire. Ouvert au public en 1826, ce bâtiment est l'un des premiers en Europe à avoir été conçu dès son origine pour accueillir et exposer des œuvres.

### Comité international de la Croix-Rouge (CICR)

Le CICR, créé en 1863, œuvre dans le monde entier pour venir en aide aux personnes frappées par un conflit ou une situation de violence armée et faire connaître et respecter les règles qui protègent les victimes de la guerre. Institution neutre et indépendante, son mandat découle essentiellement des Conventions de Genève de 1949. Basée à Genève, elle emploie quelque 13'000 personnes dans 80 pays. Malgré les efforts déployés, après deux guerres mondiales, pour que l'ensemble de la planète connaisse la paix, les conflits armés demeurent l'une des caractéristiques du paysage humain. Pour résoudre leurs différends, nations, peuples et groupes ethniques continuent à recourir aux armes, entraînant la population dans la mort et la souffrance. Le constat de cette triste réalité est à l'origine de la fondation, il y a 150 ans, du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), qui vise à préserver une certaine humanité au cœur des conflits. Un principe guide son action : même la guerre a des limites – des limites qui portent à la fois sur la conduite des hostilités et sur le comportement des combattants. Presque tous les États du monde se sont engagés à respecter l'ensemble des règles qui découlent de ce principe et constituent le « droit international humanitaire », dont les Conventions de Genève sont le fondement.

### Mémorial de Caen

Des origines de la Seconde Guerre mondiale à la fin de la Guerre froide, les parcours muséographiques racontent et expliquent ce que fut la terrible histoire du XX<sup>e</sup> siècle. Le Mémorial de Caen, avec le cinéma Arromanches 360, est aujourd'hui l'un des premiers centres mémoriels européens avec ses 630'000 visiteurs par an. En constant renouvellement depuis dix ans, il est aujourd'hui au cœur de la réflexion sur la place de l'Histoire dans nos sociétés. Caen, bombardée lors de l'été 1944, ville martyre de la libération, méritait qu'un hommage à la mesure de ses souffrances lui soit rendu. Ce fut fait mais dans un esprit qui reste le fil conducteur de l'action du Mémorial, celui de la réconciliation. Cet esprit guide le visiteur à travers les différentes étapes du musée qui le plongent au cœur de l'Histoire du XX<sup>e</sup> siècle.

